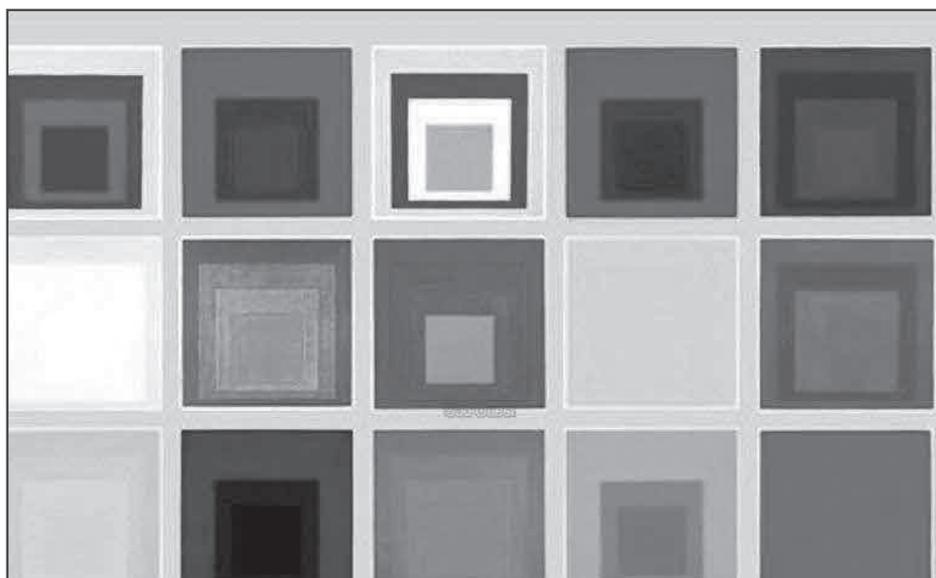


UN COUPLE-PHARE

DE L'AVANT-GARDE DU XX^E SIECLE

ANNI ET JOSEPH ALBERS



ALBERS
homage to the square

Annelise Fleischmann (1899-1994) vient d'une famille de la bourgeoisie juive convertie au protestantisme, alors que Josef Albers (1888-1976) est issu d'une famille ouvrière catholique ; et rien ne prédisposait à se rencontrer l'instituteur et la jeune fille discrète et cultivée. C'est le coup de foudre en 1922 et leur mariage trois ans plus tard au Bauhaus. Une vie affective qui se nourrira d'un dialogue créatif en continu, déroulée de façon magistrale par le Musée d'Art moderne autour de plus de trois-cent-cinquante œuvres et archives : peintures mais aussi textiles, tapisseries, meubles, photographies, bijoux... Un spectre très large qui illustre la grande ouverture qui les animait en

tant qu'artistes mais aussi professeurs autour de la place de l'artisanat et la nécessaire démocratisation de l'art. Si les exposer à deux est une belle initiative, cela représente le risque de valoriser l'un au détriment de l'autre, en l'occurrence Anni ; si l'on regarde la lecture qu'en fait le récit de l'histoire de l'art, l'élément féminin du couple étant généralement mis en second plan. Cette réserve faite, cette exposition est un

régal des sens et de l'esprit.

Tous les ateliers du Bauhaus n'étant pas ouverts aux femmes, Anni se tourne vers le tissage ce qui n'est pas son choix de départ, tandis que Josef choisit le verre. Anni poursuivra cette pratique de façon exclusive et abstraite et prendra la tête de l'atelier du tissage en 1931. Suite à la dissolution du Bauhaus, ils explorent à leur arrivée à Dessau, de nouveaux motifs horizontaux par superposition de bandes de même couleur suivant une recherche constante entre la figure et le fond, véritable trame de leur vie.

Professeurs au Black Mountain College, cet exil aux Etats-Unis ouvre un nouveau chapitre très stimulant de leur vie et leur offre la possibilité

de voyager au Mexique et de se former aux Arts précolombiens. Josef documente ses nombreux voyages en Amérique du sud à travers la photographie qu'il pratique dès 1928. Leur collection de tissus et d'objets anciens devient le prétexte à de nouvelles inspirations. En parallèle de l'exploration des nœuds andins, Anni explore le labyrinthe et les systèmes binaires graphiques, tandis que Josef commence ses recherches sur les illusions optiques qui vont culminer avec les deux mille tableaux de la série «*Hommage au carré*». Des combinaisons multiples et expérimentales, quasi-obsessionnelles qui prennent toute la lumière dans les espaces arrondis de l'arc. Cette perception élargie du champ des couleurs à la fois physiologique, philosophique et méditative donne lieu en 1962 à la publication de son ouvrage théorique «*Interaction of Colors*». Pendant ce temps Anni qui bénéficie enfin d'une reconnaissance d'artiste et non plus seulement d'artisane, reçoit une série d'importantes commandes religieuses comme celle du Jewish Museum de New-York autour des

victimes de l'Holocauste ; alors que le MoMa lui consacre une exposition personnelle en 1949, un événement tout à fait inédit pour une femme à cette période.

Anni et Josef restent des pionniers du modernisme, animés d'une vision progressiste et radicale qui va avoir une grande influence sur de nombreux artistes. Justice leur est donc faite et pour conclure je ne peux que recommander la lecture de l'ouvrage «*Anni & Josef Albers : égaux et inégaux*» de Nicholas Fox Weber aux éditions Phäidon.

Marie de L.F.

*L'ART ET LA VIE :
ANNI ET JOSEF ALBERS*
au Musée d'Art moderne de Paris.

*Exposition organisée en collaboration avec
The Josef and Anni Albers Foundation,
Bethany, Connecticut.*

Jusqu'au 9 janvier 2022